

Les séminaristes diocésains en avril 2017

En avril 2017, il y avait environ 858 séminaristes pour l'Eglise en France métropolitaine. La tendance générale est encore à la baisse : -1% par an.

France Métropolitaine	mai-10	mai-17	Variation	TX croissance annuel
Communauté St Martin	43	98	55	12%
Tradis français	140	160	20	2%
Diocésains Français	605	500	-105	-3%
Diocésains étrangers	130	100	-30	-4%
Total diocésains	735	595	-135	-3%
Total séminaristes français	788	758	-30	-1%
Total	918	858	-60	-1%

Source : la vérité des chiffres pour mai 2017 et Paix Liturgique pour 2010.

Le nombre de séminaristes diocésains continue à baisser fortement à cause de l'effondrement d'une douzaine de diocèses. Les séminaristes sont concentrés sur un quart des diocèses. La moitié des diocèses ont 0, 1, 2 ou 3 séminaristes.

La moitié des presbyteriums diocésains est en danger de disparaître à long terme si la tendance ne se retourne pas car 50% des séminaristes sont aujourd'hui dans des communautés ou fraternités.

Les diocèses en difficulté perdent de nombreux séminaristes qui rejoignent, en cours d'études, d'autres diocèses, la vie religieuse ou la vie laïque.

Le nombre de séminaristes dans les diocèses est fortement influencé par l'état de guerre liturgique plus ou moins larvée entre formes ordinaire et extraordinaire du rite romain, poison pour les vocations. Seuls une douzaine de diocèses vivent la cohabitation harmonieuse entre les deux formes dans les paroisses : 43 diocèses n'ont aucun prêtre diocésain disant la messe en forme extraordinaire et 30 n'en ont qu'un seul.

Pour chaque diocèse de France : l'acceptation apaisée du Motu Proprio par l'ensemble des prêtres et la coexistence des deux formes du rite romain dans au moins 3 ou 4 paroisses apparaît comme un élément fondamental pour la survie de ce diocèse à long terme.

Le dossier

Le présent dossier vise à répertorier diocèse par diocèse le nombre de séminaristes diocésains en avril 2017. Les informations sont obtenues directement des diocèses ou par recoupement d'après différentes sources si bien que nos chiffres sont très proches de la réalité. S'il y a des erreurs, inévitables, nous vous demandons de bien vouloir nous en excuser.

Nous rappelons (voir nos dossiers précédents) que d'une année sur l'autre le nombre de séminariste évolue en fonction :

- Des nouveaux arrivants en début d'année scolaire
- Des prêtres ordonnés, en général au mois de juin en fin d'année scolaire
- Des départs en cours d'année : arrêt du séminaire pour différentes raisons : retour à la vie laïque, départ vers la vie religieuse, départ pour un autre diocèse. Un taux de départ entre 5 et 7% chaque année peut être considéré comme normal, car chaque séminariste poursuit son discernement jusqu'au jour de l'ordination sacerdotale.

Notre analyse se borne aux 94 diocèses de France métropolitaine, incluant le diocèse aux armées.

Nos chiffres ne prennent pas en compte les propédeutes.

A – Les séminaristes en France

Dans ce chapitre nous donnons une vision globale des séminaristes en France en comparant les séminaristes diocésains aux autres séminaristes. Nous y incluons :

- Les séminaristes des 94 diocèses : français et étrangers venus rejoindre un diocèse français
- Les séminaristes de la Communauté Saint Martin avec la nouvelle année de propédeutique : 3 diacres, 95 séminaristes, et 14 propédeutes.
- Les séminaristes tradis : fraternités de prêtres séculiers qui pratiquent la forme extraordinaire du rite romain, incluant la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

Nous n'incluons pas les séminaristes présents en France, en formation pour des diocèses étrangers.

L'ensemble est rassemblé dans le tableau ci-dessous (les chiffres sont à prendre avec une marge d'erreur de 2 à 3%) :

France Métropolitaine	mai-10	mai-17	Variation	TX croissance annuel
Communauté St Martin	43	98	55	12%
Tradis français	140	160	20	2%
Diocésains Français	605	500	-105	-3%
Diocésains étrangers	130	100	-30	-4%
Total diocésains	735	595	-135	-3%
Total séminaristes français	788	758	-30	-1%
Total	918	858	-60	-1%

Source : la vérité des chiffres pour mai 2017 et Paix Liturgique pour 2010.

NB : 1/ ces chiffres incluent les diacres. 2/ Les chiffres de Saint-Martin et des tradis sont ceux de la rentrée de septembre 2016. 3/ Les chiffres reflètent la réalité à quelques unités près.

Quelques commentaires :

1/ L'évolution dans le temps

Nous avons sur fond jaune le nombre de séminaristes en mai 2010, sur fond gris les séminaristes en avril 2017, en couleur les variations et à droite les taux annuels de croissance pour les 7 années qui viennent de s'écouler.

1. Le nombre de séminaristes en France est passé de 918 en 2010 à 858 en 2017, soit une baisse de 60 séminaristes et une décroissance annuelle de 1% par an.
2. Les diocésains baissent de 135 : -105 pour les français et -30 pour les étrangers. Les diocésains étrangers baissent de 4% par an et les diocésains français de 3% par an.
3. La Communauté Saint Martin a fortement progressé au cours de la période : + 55 séminaristes soit un taux de croissance énorme de 12% par an.
4. Les tradis français croissent légèrement grâce principalement à l'arrivée des Missionnaires de la Miséricorde, à l'IBP et à l'ISCSP.
5. Au total en 2017, il y a 30 séminaristes français de moins qu'en 2010 soit une baisse de 4 à 5 séminaristes par an.

6. Attention à une erreur souvent commise : il n’y a pas de vases communicants : **la croissance de Saint Martin n’est pas un transfert de séminaristes en provenance des diocèses** ; la situation est beaucoup plus complexe. Nous verrons cela par la suite.

2/ La répartition des séminaristes français

La répartition des séminaristes entre différentes orientations évolue dans le temps au gré de la croissance de chaque séminaire. La part relative des séminaristes diocésains a tendance à diminuer. Nous verrons par la suite que **cette tendance générale cache des situations très diverses entre les diocèses.**

France Métropolitaine	mai-10	mai-17	Nouveaux en sept 17
Communauté St Martin	5%	14%	13%
Tradis français	18%	21%	28%
Diocésains Français	77%	64%	59%
Total séminaristes français	100%	100%	100%

Source : la vérité des chiffres

La tendance des séminaristes français pour 2025 semble être la répartition suivante : 60% de séminaristes diocésains, 15% de séminaristes à Saint Martin, 25% de séminaristes dans les 10 fraternités tradis répertoriées.

NB : Dans la suite de ce dossier, nous concentrons notre analyse sur les séminaristes diocésains français et étrangers.

B – Les séminaristes diocésains

1/ La situation de 2017

En avril 2017, les 94 diocèses français comptaient 600 séminaristes : 500 français et un centaine d'étrangers. Les diocèses ont bien entendu des situations très diverses.

13 diocèses représentent la moitié des séminaristes.

A l'autre bout du spectre il faut additionner **41 diocèses** pour arriver au nombre de séminaristes de Paris.

Cela laisse anticiper la disparition de nombreux presbyteriums d'ici 10 ans.

Ces chiffres confirment ce que nous avons pu écrire dans nos précédents dossiers.

	Nombre de diocèses	Nombre de séminaristes
Paris	1	70
Toulon	1	42
de 21 à 35 séminaristes	3	84
de 16 à 20 séminaristes	2	35
de 11 à 15 séminaristes	4	52
de 8 à 10 séminaristes	8	70
de 6 à 7 séminaristes	12	77
4 ou 5 séminaristes	18	82
3 séminaristes	17	51
2 séminaristes	13	26
zéro ou 1 séminariste	16	11

Source : la vérité des chiffres

Les trois quarts des diocèses, 75, ont moins de 8 séminaristes, ce qui fait moins d'une ordination sacerdotale par an.

2/ L'évolution des diocèses dans le temps

Les 94 diocèses évoluent de façons très variables ; nous les avons regroupés en 6 groupes que nous présentons dans le tableau ci-dessous :

Diocèses	Nombre de diocèses	Séminaristes en mai 2010	Séminaristes en mai 2017	Evolution séminaristes
En Hausse	28	169	258	89
En Baisse	10	64	49	-15
Stables	20	49	49	0
En Déclin	34	325	132	-193
Paris	1	70	70	0
Toulon	1	58	42	-16
Total	94	735	600	-135

Sources : Paix Liturgique pour 2010 et la vérité des chiffres pour 2017

Les diocèses sont répartis en 4 groupes auxquels nous ajoutons deux cas particuliers, Paris et Toulon. Nous allons maintenant entrer dans le détail de chacun de ces six groupes.

3/ Les diocèses en hausse

Ce sont 28 diocèses qui ont plus de séminaristes en 2017 qu'en 2010. La hausse moyenne de ces diocèses n'est pas négligeable puisqu'elle est supérieure à 50% sur 7 ans. Les principaux diocèses en hausses marquantes sont : Lyon, Bayonne, Rennes, Montpellier, Meaux, Saint-Brieuc, Digne.

Les derniers de cette liste, malgré leurs progressions, restent à des niveaux très bas : Mende passe de 0 à 1, Angoulême passe de 0 à 2, Saint-Dié passe de 0 à 3, Nevers passe de 1 à 3, Chambéry passe de 2 à 3, etc...

Certains connaissent un sursaut : Saint-Brieuc passe de 2 à 7 ou Saint-Claude de 2 à 5.

Trois grands diocèses avaient déjà un certain niveau en 2010 : Versailles passe de 34 à 35 séminaristes, Bordeaux passe de 15 à 18 séminaristes, Nanterre passe de 12 à 14.

4/ Les diocèses stables

Ce sont 20 diocèses qui ont autant de séminaristes en 2017 qu'en 2010. A l'exception du diocèse aux armées, 7 séminaristes, ce sont des diocèses qui stagnent à un niveau très bas :

- Montauban : aucun séminariste
- Viviers, Saint-Flour, Périgueux, Pamiers, Agen, Rodez : 1 séminariste
- Moulins, Limoges, Saint-Denis, Gap : 2 séminaristes
- Sées, Perpignan, Langres, Bourges : 3 séminaristes
- Troyes, Laval : 4 séminaristes
- Tours : 6 séminaristes.

5/ Les diocèses en baisse

Ce sont 10 diocèses qui perdent moins d'un tiers de leurs séminaristes : accusant une perte moyenne de 20% de leurs séminaristes en 7 ans.

Evry qui passe de 14 à 10 séminaristes, Créteil passe de 10 à 9, etc...

Parmi les plus petits, Auch, Le Puy, Nîmes passent chacun de 3 à 2 séminaristes.

6/ Les diocèses en déclin

Diocèses en déclin ont deux caractéristiques :

- Ils recrutent moins de séminaristes
- Ils perdent une partie importante de leurs effectifs de séminaristes en cours d'études. (voir le chapitre suivant).

En 7 ans, la baisse moyenne du nombre de séminaristes est de 60%, passant en moyenne de 10 séminaristes à 4 en 7 ans. Un cas emblématique de ce groupe est Strasbourg qui avait 33 séminaristes en grande majorité alsaciens qui tombe à 12 séminaristes dont une moitié d'alsaciens.

Effectifs de séminaristes			
Diocèses	mai-10	avr-17	Variations
Strasbourg	33	12	-21
Vannes	34	13	-21
Lille	20	5	-15
Belley-Ars	15	5	-10
Metz	18	8	-10
Grenoble-Vienne	18	8	-10
Nice	12	3	-9
Orléans	10	3	-7
Aix-et-Arles	10	3	-7
Valence	12	5	-7
Arras	8	3	-5
Marseille	10	5	-5
Luçon	10	5	-5
Beauvais	10	5	-5
Albi	7	3	-4
Pontoise	10	6	-4
Angers	10	6	-4
Rouen	10	6	-4

Sources : Paix Liturgique pour 2010 et la vérité des chiffres pour 2017

A côté de ces diocèses cités ci-dessus, il y a aussi des diocèses qui tombent à zéro séminariste: Ajaccio, Belfort, Aire-et-Dax, Carcassonne ; et d'autres qui n'ont plus qu'un ou deux séminaristes : Tarbes, Châlons-sur-Marne, Le Havre, Verdun, Annecy, Reims, Nice.

Pour Vannes nous verrons ci-après que le « déclin » est en fait un retour à la situation habituelle après un pic du nombre de séminaristes en 2010.

7/ Le diocèse de Paris

En 2010, Paris avait 70 séminaristes d'après Paix Liturgique. En 2017, l'effectif se situe entre 70 et 75, nous n'avons pas le chiffre exact.

Paris est donc stable à un haut niveau, avec un très grand nombre de vocations locales. Les séminaristes sont tous formés par le séminaire de Paris et(ou) à Bruxelles.

8/ Le diocèse de Fréjus-Toulon

Ce diocèse est vraiment un cas particulier dans l'Eglise en France. Le séminaire du diocèse à La Castille attire de nombreuses vocations de France ou de l'étranger. Monseigneur Rey a fondé une dizaine de congrégations ou fraternités destinées à dynamiser le diocèse. Les séminaristes viennent en majorité de l'étranger et aussi de toute la France.

Voyons ce que dit la brochure du séminaire pour la rentrée 2015-2016 :

« Pour cette année 2015-2016, le diocèse forme 66 séminaristes en tout dont la plupart sont formés au séminaire de La Castille. Parmi eux 60 sont au service du diocèse, que ce soit en tant que prêtre diocésain ou rattachés à une communauté. Les séminaristes membres de communautés :

- *Apôtres de la Vie : 1.*
- *Communauté Douce Mère de Dieu : 3.*
- *Eucharistein : 2.*
- *Fraternité Saint Joseph Gardien : 4*
- *Communauté Shalom : 1.*
- *Fraternité Missionnaire Jean Paul II : 5.*
- *Fraternité Notre Dame de la Missions : 3.*
- *Missionnaires de la Sainte Eucharistie : 1.*
- *Oratoire d'Hyères : 1.*
- *Point Cœur : 2.*
- *Missionnaires de la Miséricorde : 10. »*

Dans les séminaristes, Toulon inclut 8 propédeutes si bien que, pour les seuls séminaristes, on en compte 30 pour les communautés dont 10 Missionnaires de la Miséricorde

Nous avons compté les Missionnaires de la Miséricorde avec les tradis et non avec le diocèse de Toulon.

C – La persévérance des séminaristes

1/ Qu'est-ce que la persévérance ?

La persévérance des séminaristes est le pourcentage de séminaristes entrés en première année qui iront jusqu'à l'ordination sacerdotale.

De façon naturelle les séminaristes poursuivent leur discernement tout au long de leur parcours au séminaire. D'un point de vue historique, on peut considérer comme effet normal de ce discernement le départ de 5 à 7% des séminaristes chaque année.

Si pour 100 entrées au séminaire, 60 séminaristes vont jusqu'à l'ordination sacerdotales, on dira que le taux de persévérance est de 60%, taux considéré comme normal.

Si le taux est supérieur à 60%, cela veut dire que moins de séminaristes quittent le séminaire ou que d'autres séminaristes sont arrivés en cours d'études : 2^o année, 5^o année...

Une autre façon de calculer : si le taux de persévérance est normal, le nombre de séminaristes comptés au printemps de l'année N est égal au nombre d'ordinations pendant les huit ans qui suivent : années N à N+7.

Par exemple :

- Versailles avait 34 séminaristes en mai 2010 et a ordonné 34 prêtres sur les huit années 2010 à 2017. Ceci veut dire que Versailles a une persévérance normale.
- Paris avait 70 séminaristes en mai 2010 et a ordonné 70 prêtres de 2010 à 2017 : Paris a aussi une persévérance normale.
- Strasbourg avait 33 séminaristes en mai 2010 mais n'a ordonné que 19 prêtres sur les huit années de 2010 à 2017. Cela veut dire que 14 séminaristes ont quitté en cours de route en plus des départs considérés comme normaux. Strasbourg a donc un problème avec le management de ses séminaristes.
- Gap, cas exceptionnel, avait 2 séminaristes en 2010 mais a ordonné 9 prêtres de 2010 à 2017. Cela veut dire que Gap a convaincu 7

séminaristes en cours de formation ailleurs à rejoindre le diocèse de Gap 1 ou plusieurs années avant leur ordination.

On constate une certaine compétition entre diocèses en cours d'études: certains perdent des séminaristes, d'autres en gagnent.

Noter que parmi les séminaristes qui partent en plus du taux normal :

- La moitié d'entre eux vont dans d'autres diocèses
- La moitié d'entre eux s'orientent vers la vie religieuse ou retournent à la vie laïque.

2/ La typologie des diocèses

Dans le chapitre précédent nous avons classé les diocèses en quatre groupes auxquels nous avons ajouté Paris et Toulon.

Comparons les ordinations aux séminaristes présents en début de période :

Diocèses	Nombre de diocèses	Séminaristes en mai 2010	Ordinations de 2010 à 2017	Ordinations / séminaristes
En Hausse	28	169	179	106%
En Baisse	10	64	67	105%
Stables	20	49	59	120%
En Déclin	34	325	254	78%
Paris	1	70	70	100%
Toulon	1	58	52	90%
Total diocèses	94	735	681	93%
FFSP	1	35	34	97%
Communauté St Martin	1	43	42	98%

Sources : Paix Liturgique pour 2010 et la vérité des chiffres pour 2017.

Que voit-on sur ce tableau ? La colonne de droite compare les ordinations de 2010 à 2017 aux nombre de séminaristes en mai 2010.

- Un taux de 100%, comme à Paris, indique que le diocèse ne perd pas de séminariste en plus de la normale et qu'il n'attire pas non plus de séminariste en cours de route. Cela peut aussi vouloir dire qu'il en attire autant qu'il en perd.
- La Fraternité Saint Pierre, FSSP, et la Communauté Saint Martin ont des taux proches de 100%, on est dans le cas de Paris.

- Les diocèses stables à bas niveau gagnent des séminaristes en cours d'études, tout particulièrement le diocèse de Gap.
- Les diocèses en déclin recrutent beaucoup moins qu'avant, mais ils perdent aussi beaucoup de séminaristes en cours d'études.
- Les diocèses en hausse, non seulement voient leur nombre de séminaristes augmenter fortement en 2017, mais ils ont pu attirer de nombreux séminaristes en cours de formation venus se faire ordonner chez eux de 2010 à 2017.
- Le cas de Toulon est cité pour mémoire car il est difficilement exploitable compte tenu des nombreuses communautés.

Le tableau ci-dessous nous montre les principaux diocèses classés ci-dessus dans le groupe « en déclin »:

Diocèses	mai-10	Ordination sur 8 ans	Pertes
Strasbourg	33	19	-42%
Vannes	34	22	-35%
Lille	20	13	-35%
Nice	12	11	-8%
Belley-Ars	15	9	-40%
Metz	18	19	6%
Grenoble-Vienne	18	14	-22%
Orléans	10	10	0%
Aix-et-Arles	10	8	-20%
Valence	12	5	-58%
Arras	8	9	13%
Marseille	10	14	40%
Luçon	10	7	-30%
Beauvais	10	6	-40%
Albi	7	7	0%
Pontoise	10	10	0%
Angers	10	8	-20%
Rouen	10	6	-40%

Source : Paix Liturgique pour 2010 et la vérité des chiffres pour les ordinations

Quelques commentaires pour l'exemple :

- Valence avait 12 séminaristes en 2010, mais n'a ordonné que 5 prêtres de 2010 à 2017 : 7 des séminaristes présents en 2010 ne sont pas allés jusqu'au bout.

- Strasbourg, Vannes, Lille, Belley-Ars, Luçon, Beauvais, Rouen ont perdu entre 30 et 40% de séminariste en plus que la normale. Ils n'arrivent pas à garder leurs séminaristes.
- Metz et Nice n'arrivent plus à recruter, cependant ils n'ont pas perdu de séminariste en route (en plus que la normale). La gestion de leurs séminaristes n'est donc pas en cause.
- Etc...

Un évêque doit savoir attirer des séminaristes, mais aussi savoir les garder.

NB : à notre connaissance, la Communauté Saint Martin recrute essentiellement des étudiants de première année : il ne semble pas qu'il y ait un flux significatif de séminaristes en cours d'études provenant des diocèses en déclin sauf rares exceptions.

D – Les séminaristes étrangers

Pour pallier l'insuffisance des vocations, les diocèses peuvent faire appel à des séminaristes étrangers qui vont être formés en France par un diocèse dans lequel ils resteront.

Nous avons vu dans le premier tableau de ce dossier que le nombre de séminaristes étrangers pour les diocèses de France avait baissé de façon assez parallèle aux séminaristes français.

Les diocèses qui font appel à des séminaristes étrangers pour les ordonner comme prêtres du diocèse sont assez peu nombreux.

De 2010 à 2017, 134 prêtres étrangers ont été ordonnés par les diocèses de France dont 34 à Toulon soit ¼ du total.

Pendant la même période de huit ans:

- 48 diocèses n'ont pas fait appel à des séminaristes étrangers
- 23 diocèses ont ordonné un seul séminariste étranger
- 10 diocèses ont ordonné deux séminaristes étrangers
- 12 diocèses ont ordonné un total de 57 séminaristes étrangers

L'appel au renfort de séminaristes étrangers ne se fait de façon importante que dans quelques diocèses : Toulon, Avignon, Créteil, Evry, Montpellier, Albi...

Récemment, quelques diocèses qui n'ont plus de recrutement local, se tournent vers des séminaristes étrangers : par exemple Metz et Strasbourg. Mais ceci reste local et n'apparaît pas comme une politique générale des diocèses français.

NB : un séminariste étranger qui va être formé en France avec les séminaristes du diocèse s'intégrera a priori plus facilement dans le diocèse qu'un prêtre arrivant à l'âge de 35 ou 40 ans.

Les diocèses français sont-ils moins attractifs ou y a-t-il moins de séminaristes étrangers disponibles ?

E – Communautés et Fraternités

1/ Les ordinations de 2017

Dans son communiqué de juin sur les ordinations, la Conférence des Evêques de France note que, parmi les nouveaux ordonnés pour les diocèses, 25 viennent de communautés nouvelles ou de sociétés de vie apostolique :

- Communauté de l'Emmanuel : 7.
- Chemin Néocatéchuménal : 2.
- Communauté du Chemin Neuf : 7.
- Société Jean-Marie Vianney : 2
- Fraternité Jean-Paul II : 2.
- Institut Notre-Dame de Vie : 2.
- Communauté Synodia : 1.
- Communauté Douce Mère de Dieu : 1.
- Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie : 1.

La CEF signale 5 MEP qu'ils considèrent comme des diocésains bien qu'ils partent définitivement en mission à l'étranger.

Dans ce document sur les ordinations de l'année 2017, il est intéressant de noter que la CEF ne mentionne ni les ordinations de la Communauté Saint Martin, ni les ordinations de prêtres des fraternités en forme extraordinaire

2/ Une évolution fondamentale

Si on ajoute la Communauté Saint Martin, les 10 fraternités tradis, les 20 séminaristes de fraternités de Toulon, l'Emmanuel, le Chemin Neuf, les MEP, Notre-Dame de Vie, Société JMV, etc... on arrive alors à un total de **425 séminaristes membres de fraternités**. Le chiffre serait encore plus important si la Fraternité des Saints Apôtres n'avait pas été supprimée en 2016.

Ceci veut dire qu'aujourd'hui, **la moitié des séminaristes français se dirigent vers des fraternités** qui représentent des sensibilités très variées de l'Eglise : des traditionalistes de la Fraternité Saint Pie X à la Communauté du Chemin Neuf qui est dirigée par des catholiques et des luthériens.

Pour « résister » à cette hémorragie vers les fraternités, ou simplement pour continuer à exister, les presbyteriums diocésains doivent être bien charpentés comme à Paris, à Versailles ou à Lyon. Les presbyteriums âgés, d'âges moyens se situant souvent entre 75 et 80 ans **ne peuvent évidemment pas faire face et semblent devoir bientôt disparaître**.

Le diocèse de Toulon, lui, a décidé, non seulement de vivre avec ces fraternités, mais aussi d'en encourager de nouvelles créations. Cette réussite permet aujourd'hui au diocèse de Toulon de commencer à prêter des prêtres à d'autres diocèses.

F – L'avenir des diocèses

Dans le présent dossier, nous avons vu que, si tout se passe bien, le nombre de séminaristes présents en avril 2017 est égal aux ordinations des huit années suivantes, 2017 incluse, soit de 2017 à 2024.

Si les tendances restent inchangées, **pure hypothèse**, et si, pour simplifier le calcul on considère qu'un prêtre exercera sa mission pendant 48 ans, il faut alors multiplier par 6 le nombre de séminaristes d'aujourd'hui pour connaître la situation à l'horizon 2040 ou 2050.

Nous avons vu plus haut que 41 diocèses ont, tous ensemble, autant de séminaristes que Paris.

Dans 25 ou 30 ans, ces 41 diocèses se partageront $70 \times 6 = 420$ prêtre diocésains en activité, soit 10 prêtres par diocèse.

Dans une enquête réalisée en 2013, le journal La Croix estimait qu'il y avait 5786 prêtres actifs dans les diocèses de France cette année-là et qu'il en resterait 4.269 en 2025.

Sur la base de notre enquête d'aujourd'hui, la tendance actuelle donne $583 \times 6 = 3.498$ prêtres à l'horizon 2050. Retenons le chiffre de **3 500**.

Le tableau ci-dessous donne une vision de ce que pourraient être le nombre de prêtres actifs dans les diocèses de France en 2050.

Prêtres actifs	2013	2025	2050
France Métropolitaine	5 786	4 269	3 500
41 diocèses les plus pauvres	1 174	746	420
Paris	386	372	420
Toulon	203	224	252
Versailles	142	153	200
Bayonne	128	81	126
Rennes	111	68	102

Sources : La Croix pour 2013 et 2025. La vérité des chiffres pour 2042

En plus d'une vision générale pour la France et les diocèses les plus pauvres, nous donnons aussi quelques diocèses intéressants. La vision à 2050 correspond à l'hypothèse où la tendance actuelle du nombre de séminaristes diocésains se maintiendrait.

1/ Certains diocèses ont une situation encourageante

On voit ci-dessus l'évolution des prêtres actifs :

- Paris maintien globalement son nombre de prêtres
- A Toulon, le nombre de prêtres continue à augmenter.
- A Versailles le nombre de prêtres continue à augmenter
- Pour Bayonne, La Croix voyait une tendance à la baisse qui est inversée avec le recrutement du séminaire qui a eu reçu le renfort des séminaristes de la Fraternité des Saints Apôtres. Pour maintenir cette tendance Bayonne doit accueillir trois nouveaux séminaristes chaque année.
- Rennes aussi inverse la tendance prévue par La Croix grâce à une remontée de l'effectif du séminaire.

On notera que ces cinq diocèses ont chacun leur propre séminaire.

2/ D'autres diocèses se maintiennent

Nous pouvons ajouter quelques autres diocèses qui se maintiennent :

Prêtres actifs	2013	2025	2050
Lyon	193	154	168
Bordeaux	92	86	108
Nanterre	89	80	84
Vannes	97	77	84

Sources : La Croix pour 2013 et 2025. La vérité des chiffres pour 2042

- Lyon continue une décroissance lente. Il suffirait de peu de choses pour que Lyon réussisse à maintenir son nombre actuel de prêtres. Le nombre actuel n'est pourtant pas satisfaisant car Lyon regroupe des paroisses à cause du manque de prêtres.
- Bordeaux maintient son nombre de prêtre diocésains.
- Nanterre aussi se maintient
- Vannes inverse légèrement la tendance prévue par La Croix. Nous avions classé précédemment Vannes dans les diocèses « en déclin » en comparant 2017 à 2010. En fait 2010 était plutôt un pic historique de 34 séminaristes. La tendance à long terme de Vannes est plutôt autour de 15 séminaristes.

Lyon, Bordeaux et Nanterre ont leur propre séminaire. La propédeutique pour Lyon se fait à Paray-le-Monial, Vannes et Nanterre ont leur propre propédeutique. Bordeaux crée cette année une propédeutique qui commencera en septembre 2017 avec 3 à 5 étudiants.

3/ Exemples de diocèses qui confirment leurs déclin

Nous citons ici pour exemples trois grands diocèses pour lesquels nous confirmons la tendance prévue par La Croix. Ces diocèses connaissent des difficultés dans le recrutement. Nous avons vu aussi qu'ils perdent en route beaucoup de leurs séminaristes. Strasbourg et Metz ont décidé de faire appel à des séminaristes étrangers, mais ça ne suffit pas à inverser la tendance.

Prêtres actifs	2013	2025	2050
Metz	182	125	48
Strasbourg	301	204	66
Lille	134	104	30

Sources : La Croix pour 2013 et 2025. La vérité des Chiffres pour 2042.

4/ Exemples de petits diocèses qui se distinguent

Nous donnons ci-dessous quatre diocèses, petits ou moyens, pour lesquels La Croix prévoyait une diminution assez importante du presbyterium et qui réussissent à renverser la tendance :

Prêtres actifs	2013	2025	2040
Digne	14	11	42
Saint-Claude	33	14	30
Meaux	43	28	48
Saint-Brieuc	47	22	42

Sources : La Croix pour 2013 et 2025. La vérité des Chiffres pour 2042.

5/ Conclusion sur l'avenir des diocèses

Les prévisions statistiques sont un peu comme les prophéties : elles sont là pour indiquer ce qui va se passer si les hommes ne changent pas de comportement, c'est-à-dire si les tendances en place persistent.

Nous avons vu dans ce chapitre que les tendances, même les plus pessimistes, peuvent être renversées par l'action des hommes et notamment des chefs. Il faut pour cela qu'ils décident une certaine rupture avec les comportements précédents.

Il serait intéressant d'approfondir les causes des revirements de situation de quelques diocèses. Ceci dépasse le cadre de ce dossier.

G – La Forme Extraordinaire

Dans notre dossier de 2016 sur les religieux nous écrivions en page d'introductions :

« Aujourd'hui, en 2016, les instituts anciens ne comptent plus que 6 300 religieux âgés. Les ordres monastiques et ceux qui ont gardé l'habit de leur fondateur ont survécu. Tous ceux qui ont abandonné l'habit de leur fondateur et la liturgie de Saint Pie V sont en voie de disparition. »

Nous allons aujourd'hui essayer de savoir si la pratique de la forme extraordinaire du rite romain réintroduite dans les paroisses par le Motu Proprio de Benoît XVI a une influence sur le recrutement des séminaristes des diocèses.

1/ Les prêtres diocésains et le Motu Proprio

Dans quelle mesure les prêtres diocésains répondent-ils à Benoît XVI en proposant la forme extraordinaire à leurs paroissiens ?

Le tableau ci-dessous, constitué à partir des données du site www.amdg.asso.fr permet de répondre à cette question:

Prêtres diocésains	Prêtres par diocèse proposant la forme extraordinaire	Nombre de diocèses	Total prêtres forme extraordinaire	Total prêtres actifs en 2013	% prêtres forme extraordinaire
43 diocèses	0	43	0	2001	0,0%
30 diocèses	1	30	30	1542	1,9%
11 diocèses	2	10	20	568	3,5%
3 diocèses	3	3	9	220	4,1%
4 diocèses	4	4	16	561	2,9%
Lyon	6	1	6	193	3,1%
Versailles	9	1	9	142	6,3%
Toulon	14	1	14	203	6,9%
Paris	15	1	15	386	3,9%
Total France	sans objet	94	119	5816	2,0%

Sources : amdg.asso.fr pour les messes en forme extraordinaire en 2017; La Croix pour les prêtres actifs en 2013

Principales constatations :

- Aujourd'hui, 119 prêtres diocésains proposent la forme extraordinaire aux paroissiens, soit 2% des prêtres.
- Dans 43 diocèses, sur environ 2 000 prêtres aucun ne propose la forme extraordinaire à ses paroissiens
- Dans 30 diocèses, un seul prêtre propose la forme extraordinaire, soit tous les dimanches, soit un ou deux dimanches par mois.
- A Toulon, là où la forme extraordinaire est la plus développée, elle concerne 7% des prêtres.

A côté des prêtres diocésains, 53 évêques ont confié des paroisses à des fraternités tradis : Fraternité Saint Pierre, Institut du Christ Roi, Institut du Bon Pasteur, Fraternité Saint Thomas Becket, Missionnaires de la Miséricorde...

2/ Les séminaristes et la forme extraordinaire.

2% des prêtres diocésains proposent la forme extraordinaire à leurs paroissiens. Y a-t-il un lien entre l'accueil de la forme extraordinaire par les prêtres diocésains et les vocations religieuses ?

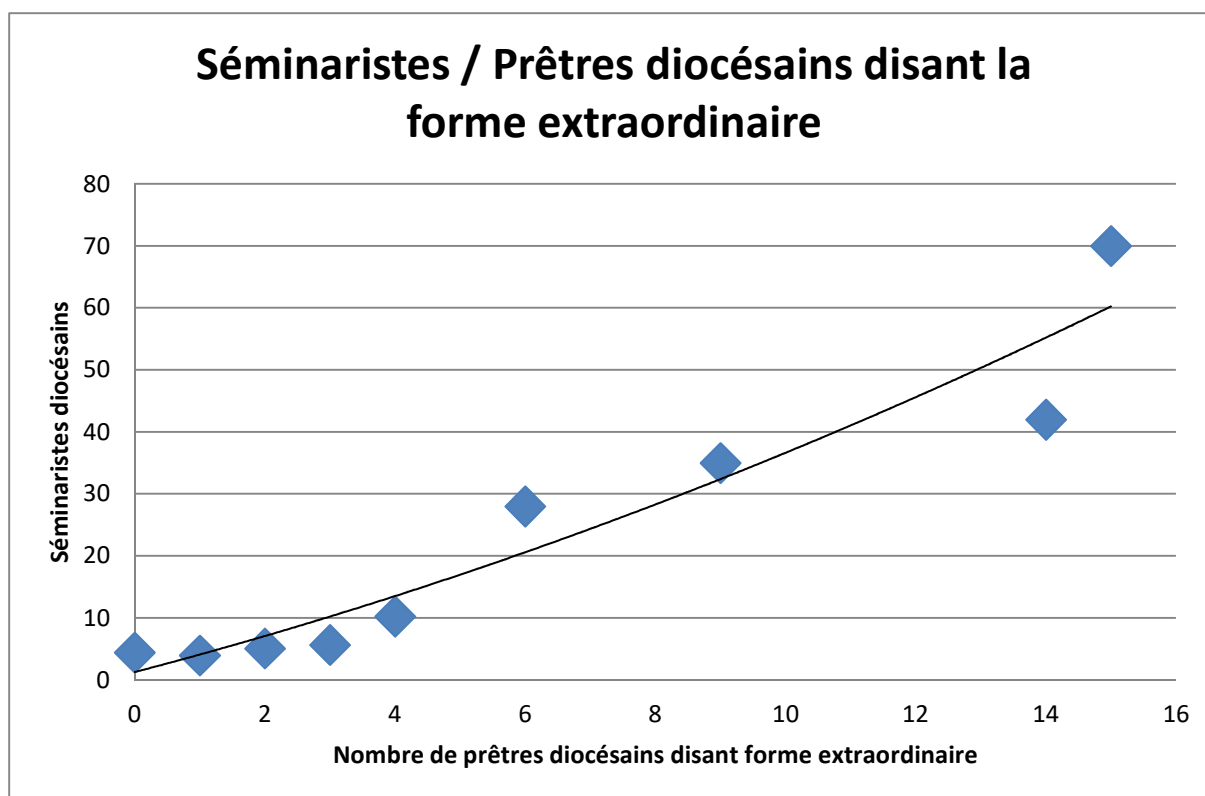
Nous trouvons la réponse dans le tableau ci-dessous :

Prêtres diocésains et séminaristes	Prêtres diocésains forme extraordinaire	Nombre de diocèses	Séminaristes par diocèse
43 diocèses	0	43	4
30 diocèses	1	30	4
10 diocèses	2	10	5
Avignon, Beauvais, Luçon	3	3	6
Nanterre, Vannes, Poitiers, Strasbourg	4	4	10
Lyon	6	1	28
Versailles	9	1	35
Toulon	14	1	42
Paris	15	1	70

Sources : www.amdg.asso.fr et la vérité des chiffres

Comment lire le tableau ? Exemples :

- Dans 43 diocèses où aucun prêtre diocésain ne propose la forme extraordinaire à ses paroissiens, il y a en moyenne 4 séminaristes.
- Dans 10 diocèses où deux prêtres diocésains proposent la forme extraordinaire à leurs paroissiens, il y a en moyenne 5 séminaristes.
- Dans chacun des quatre diocèses, Nanterre, Vannes, Poitiers et Strasbourg, quatre prêtres diocésains proposent la forme extraordinaire à leurs paroissiens ; ils ont en moyenne 10 séminaristes.
- Etc...



La corrélation est très claire et très forte avec un coefficient $R^2=80\%$. Ceci veut dire que

L'acceptation de la forme extraordinaire par les prêtres diocésains a un effet direct sur les vocations de séminaristes.

Les 5 premiers points à gauche sur le graphique étant des moyennes, regardons ci-dessous dans le détail le cas des 43 diocèses dans lesquels aucun prêtre diocésains n'a répondu au Motu Proprio.

3/ L'accueil de fraternités

Les 43 évêques qui n'ont pas de prêtres diocésain proposant la forme extraordinaire à leurs paroissiens peuvent faire appel à des fraternités. Que se passe-t-il alors en termes de vocations sacerdotales dans le diocèse ?

Nous le résumons dans le tableau ci-contre.

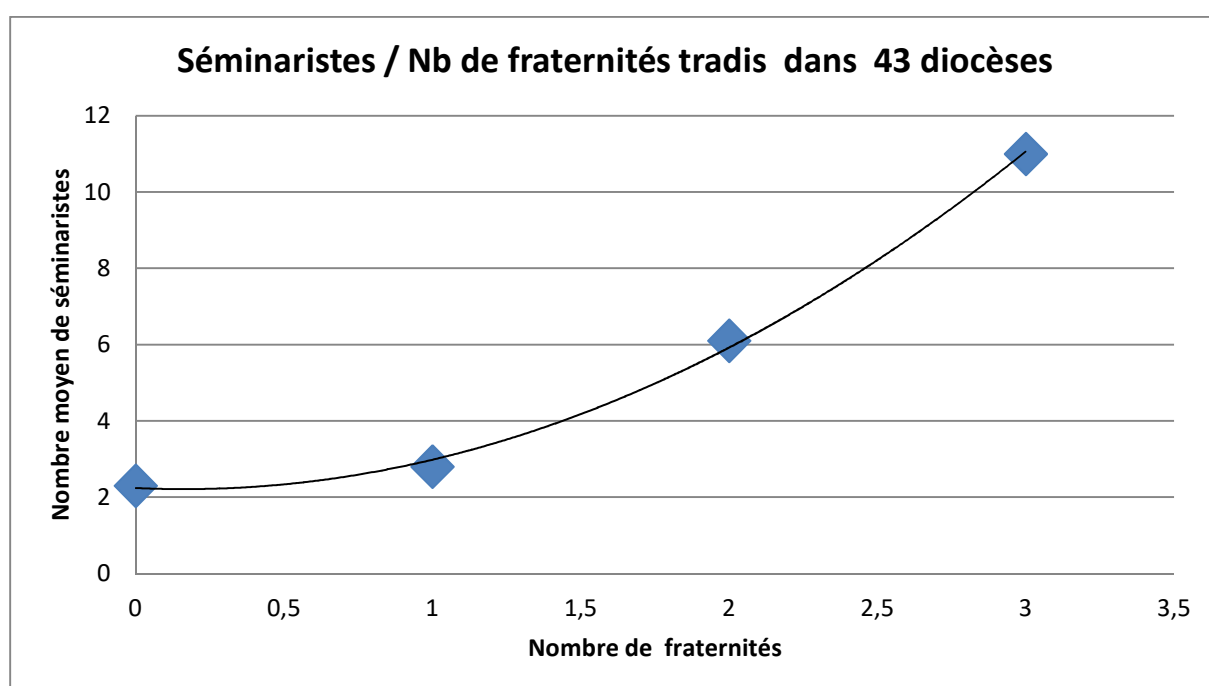
Par exemple : parmi les 43 diocèses qui n'ont pas de prêtre diocésain pour la messe en forme extraordinaire :

Nombres de fraternités appelées	Nombre de diocèses	Séminaristes par diocèse
0	10	2,3
1	16	2,8
2	13	6,1
3	4	11

- 10 n'ont pas non plus de tradis donc aucune messe en forme extraordinaire
- 16 ont une fraternité tradi
- 13 diocèses ont fait appel à deux fraternités
- 3 ont fait appel à 4 fraternités

Quel est l'impact sur les séminaristes ?

1. Comme précédemment : qu'on ait zéro ou une paroisse tradi, le nombre de séminaristes est quasiment le même.
2. A partir de deux fraternités, le nombre de séminaristes augmente



Le graphe permet de visualiser le tableau précédent : la corrélation moins nette que la précédente, $R^2 = 0,30$. Mais elle existe cependant.

4/ Les catholiques et le Motu Proprio de Benoît XVI

Un sondage CSA réalisé les 25 et 26 septembre 2008 pour le compte de Paix Liturgique révélait dans un premier temps que 57% des personnes interrogées se considéraient comme catholiques, soit, ramené à la population française, environ 35 millions de personnes sur un total de 41 millions de baptisés.

Parmi les pratiquants, si une messe était célébrée chaque dimanche dans leur paroisse, 19%, soit environ 600 000 personnes, indiquent qu'ils iraient tous les dimanches, 15% au moins une fois par mois et 27% quelques fois dans l'année.

Cette attente de messes en forme extraordinaire de la part des catholiques pratiquants nécessiterait que la messe de Saint Pie V soit dite **parallèlement** à la messe de Paul VI dans un bon millier de paroisses française.

Pour satisfaire cette attente, il faudrait au moins 3 fois plus de messes dominicales en forme extraordinaire.

5/ Conclusion sur la forme extraordinaire

Tout le monde sait que la Fraternité Saint Pie X et les tradis en général ont beaucoup plus de vocations religieuses et sacerdotales. Nous avons évoqué ce fait dans plusieurs dossiers.

Aujourd'hui nous avons montré que l'acceptation de la forme extraordinaire dans les diocèses est un facteur majeur pour les vocations sacerdotales diocésaines.

L'interprétation de ce fait est difficile. On peut cependant affirmer que la guerre liturgique qui se poursuit dans le clergé et chez les pratiquants est un **poison** pour l'Eglise. Seuls une douzaine de diocèses ont réellement accepté la coexistence pacifique des deux formes.

Pour chaque diocèse de France : l'acceptation apaisée du Motu Proprio par l'ensemble des prêtres et la coexistence des deux formes du rite romain dans au moins 3 ou 4 paroisses apparaît comme un éléments fondamental pour la survie de ce diocèse à long terme.

Le constat est exactement le même que pour les instituts religieux.
